

## RÉSONANCES AU SÉMINAIRE NATIONAL DU PREAC DANSE ET ARTS DU MOUVEMENT

Théâtre de Roanne, lundi 28 novembre 2016

Bonlieu scène nationale d'Annecy, mercredi 14 décembre 2016

Centre culturel Aragon, OYONNAX, vendredi 16 décembre 2016

### « SAVANT-POPULAIRE : HÉRITAGES, CROISEMENTS REMIX »



#### 1- INTRODUCTION : VIDÉO-CONFÉRENCE DANSE SAVANTE-DANSE POPULAIRE

En occident, on a longtemps séparé les danses populaires, traditionnelles ou folkloriques de la danse qu'on dit savante, celle qui est chorégraphiée, écrite, dansée le plus souvent sur des scènes dans les théâtres.

C'est d'abord l'Église, au XIIe siècle qui distingue la danse licite, aux gestes maîtrisés, des danses extraverties, jugées indécentes. Puis dès le XVe siècle en Italie, la danse fait l'objet de traités pour accéder au rang d'art chorégraphique. Dans les cours princières françaises et italiennes, les nobles, courtisans et gentilshommes s'adonnent à la « danse mesurée ». Il s'agit de danses populaires et villageoises ralenties et d'apparence plus solennelle. Jean-Philippe Rameau dans *Le Maître à danser* en 1725 rappelle que « la grande partie des pas est tirée des danses en usage dans nos provinces (auxquels) nous avons donné toute la propreté que l'art permet ». Cette « belle danse », ancêtre de la danse classique, s'est construite sur un large répertoire de pas et de danses que l'on considère comme traditionnelles : la gavotte, le menuet, la passacaille, la bourrée...

Et on trouve des traces de ces origines populaires dans le vocabulaire de la danse classique : le pas de bourrée (emprunté aux danses d'Auvergne), le pas de basque, le saut de basque, le pas de Mazurka, le pas de valse.

La danse savante est donc celle qu'il faut apprendre pour avoir le privilège de monter sur scène. Au point que « danser » et « savoir danser » désignent encore de nos jours deux activités différentes : la danse populaire pratiquée par tous, et la danse savante réservée aux seuls professionnels.

Dès sa naissance, la danse contemporaine a répercuté ce clivage, certains chorégraphes allant puiser dans le fonds populaire pour se rapprocher d'un public plus large. D'autres mettent en jeu des processus de composition de plus en plus complexes, faisant de la danse, selon le mot de Cunningham, un « mouvement de pensée ».

Cette opposition radicale semble pourtant s'atténuer depuis peu. Certains chorégraphes d'aujourd'hui joignent le savant au populaire pour inventer une nouvelle forme de danses, en puisant leur inspiration dans les danses de club, de bal, dans les danses populaires et traditionnelles, aussi.

Nous avons choisi quelques pièces récentes qui sont une illustration de cette tendance.

**- *Badke*, de Koen Augustijnen, Rosalba Torres (les ballets C de la B) et Hildegard De Vuyst (KVS) créé en 2013.**

[http://www.numeridanse.tv/fr/video/3235\\_badke-2014](http://www.numeridanse.tv/fr/video/3235_badke-2014)

Le titre : *Badke* est une inversion de la Dabke, nom d'une danse folklorique pratiquée notamment dans les mariages et fêtes populaires au Liban, en Syrie, en Palestine... Le terme signifie « coup de pied » en français. Elle s'affirme, tout au long de la pièce, comme une danse festive, puisant dans sa tradition une énergie constante. Mais la pièce se tisse aussi de danses d'horizons et d'époques variés, mêlant la danse contemporaine à la danse africaine, se teintant de hip-hop, de capoeira, empruntant même aux arts du cirque.

Ce travail est issu d'une collaboration entre les chorégraphes Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero des ballets C de la B à Gand, la dramaturge Hildegard De Vuyst de KVS à Bruxelles et la A.M. Qattan Foundation à Ramallah : il s'agit bien d'une création où l'échange et le collectif prennent tout leur sens. Les dix performers palestiniens, quatre femmes et six hommes, affirment ainsi avec force l'importance de la rencontre et revendiquent, à travers leur danse elle-même, une liberté et une ouverture qui n'ignorent pas pourtant difficultés et menaces. La résistance qui émane de toute la pièce est portée, envers et contre tout, par une solidarité et une énergie communicatives. « *Badke* est plus que de la danse » affirme Hildegard De Vuyst.

**- *D'après une histoire vraie*, de Christian Rizzo, créé 2013.**

[http://www.numeridanse.tv/fr/video/3234\\_dapres-une-histoire-vraie](http://www.numeridanse.tv/fr/video/3234_dapres-une-histoire-vraie)

« En 2004, à Istanbul. À quelques minutes de la fin d'un spectacle auquel j'assiste, surgit comme de nulle part une bande d'hommes qui exécute une danse folklorique très courte et disparaît aussitôt. Une émotion profonde, presque archaïque, m'envahit. Était-ce leur danse ou le vide laissé par leur disparition qui m'a bouleversé ? ...

Accompagné de huit danseurs et de deux musiciens, je cherche un espace où le mouvement et sa relation à la musique se jouent des catégories "populaires" et "contemporaines". J'imagine une danse prenant appui sur des souvenirs de pratiques folkloriques qui viendraient frictionner avec mon goût pour la chute et le toucher, permettant à chacun de tenir grâce à la présence de l'autre, à son contact immédiat. L'observation factuelle et décontextualisée des mouvements et systèmes de composition souvent communs entre plusieurs danses (plus particulièrement masculines et méditerranéennes) m'offre le terrain idéal pour questionner à nouveau les notions de communauté. Comment faire groupe à un moment donné ? Être ensemble, pour une forme n'appartenant à aucun territoire ou groupe déterminé, penser une danse collégiale qui creuse le sol en même temps qu'elle cherche l'élévation. » (C. Rizzo)

**- *Bit de Maguy Marin*, créé en 2014.**

[http://www.numeridanse.tv/fr/video/2427\\_bit](http://www.numeridanse.tv/fr/video/2427_bit)

Au centre de cette pièce : la question du rythme. Comment la forme advient par le rythme et comment accorder les rythmes des uns et des autres pour vivre ensemble. On voit apparaître un motif récurrent tout au long de la pièce, le « plus archaïque, sans doute, des systèmes chorégraphiques : la ronde ou la chaîne, appelée aussi farandole au sud de la Loire, Sirtaki ou Sardane ailleurs. Si ancienne, que l'on en retrouve les motifs de base sur les parois de grottes datant de plus de 10 000 ans. Rien d'étonnant puisqu'il s'agit ici de décrire la condition humaine dans ce qu'elle a sans doute de plus radical, de plus immémorial, soit l'être ensemble, avec ses ombres et ses lumières, ses beautés et ses débordements. » (Agnès Izrine). « La seule question qui vaille, confirme Maguy Marin, c'est comment produire de la musicalité entre nous. Comment les rythmes individuels singuliers peuvent s'articuler avec le rythme des autres, pour créer quelque chose qui ouvre un partage possible. »

**- *FOLK-S, Will you still love me tomorrow ?* d'Alessandro Sciarroni créé en 2013.**

[http://www.numeridanse.tv/fr/video/2451\\_folk-s](http://www.numeridanse.tv/fr/video/2451_folk-s)

Alessandro Sciarroni, artiste italien qui travaille dans le domaine des arts performatifs, revisite dans cette pièce une danse tyrolienne et bavaroise, le Schuhplattler, et la conjugue avec un marathon de danse. Sciarroni a réussi à négocier pour apprendre cette danse d'hommes, qui était à l'origine, au milieu du XIXe siècle, une parade de séduction (ce qui était loin d'apparaître comme évident d'autant plus que l'un des interprètes est une femme). À partir d'une séquence rythmique obsédante, indéfiniment répétée, l'espace se redessine : des soli, des duos émergent suivant leur propre logique, et le groupe se transforme comme une matière organique qui toujours se reforme. Des univers musicaux très

divers viennent aussi percuter cette même matière. Le folklore et le populaire, séparés de leur matrice acoustique originale, semblent se battre l'un contre l'autre jusqu'à fusionner avec la condition contemporaine, en luttant perpétuellement pour leur survie. Une recherche de l'éreintement, des limites de l'endurance évoquent aussi une volonté de repousser les limites de la liberté. Le spectateur, sollicité et déstabilisé, ne sait plus à la fin s'il doit rester ou quitter la salle pour mettre fin à ce rituel.

#### - **Waxtaan de Germaine Acogny créé en 2007**

[http://www.numeridanse.tv/fr/video/794\\_waxtaan](http://www.numeridanse.tv/fr/video/794_waxtaan)

« Waxtaan » est un mot wolof qui signifie « palabre », « discussion ». Cette pièce est basée sur les danses traditionnelles de plusieurs pays africains. La compagnie met en valeur leurs incroyables richesses gestuelles et rythmiques et pose un regard neuf sur ces danses dont les images habituelles sont celles de folklores populaires. La relecture de ces danses traditionnelles est contemporaine, ainsi que les outils chorégraphiques mis en œuvre pour la reconstruction et la recomposition de ces danses. L'originalité de l'œuvre ne repose pas uniquement sur le traitement des danses traditionnelles. Elle porte également un regard critique sur les hommes qui nous dirigent. Les danseurs, en effet, parodient les chefs d'états, les ministres, les politiciens, les hommes de pouvoir. Ils les interpellent par la danse afin que les choses puissent vraiment changer et que la situation économique, sociale et culturelle cesse de se dégrader.

#### - **Folks de Yuval Pick créé en 2012.**

*(pas d'images de cette pièce sur numeridanse mais d'autres ici :*

[http://www.numeridanse.tv/fr/catalogue/par\\_auteurs/4735\\_pick-yuval](http://www.numeridanse.tv/fr/catalogue/par_auteurs/4735_pick-yuval))

Yuval Pick est le directeur du CCN de Rillieux-la-Pape depuis août 2011. Une question affleure dans tout son travail de chorégraphe : « Comment œuvrer ensemble ? » Yuval Pick est d'origine israélienne, et il a découvert la danse par la pratique des danses collectives folkloriques qui sont un élément essentiel de la construction de l'état d'Israël. Ces danses israéliennes contiennent une dimension de plaisir – celle de danser ensemble – une dynamique entraînant l'individu dans un groupe. Or l'être ensemble n'est-il pas toujours matière à négociation ? Le cercle peut soutenir un individu comme il peut l'avalir, le dissoudre. C'est toute la question de la cohésion qu'il faut repenser. *Folks* en 2012 aborde cette problématique.

« Les danses populaires contiennent des valeurs et des positionnements essentiels qui concernent notre rapport à l'espace commun. Dans mon travail de création j'utilise les éléments fondamentaux qui résident dans ces danses : organisation et trajectoires spatiales, l'espace entre, les rythmes, le contact, la notion d'unisson, pour questionner les relations entre collectif et individu. » Yuval Pick.

A partir des œuvres évoquées, qui revisitent les danses traditionnelles, on peut dégager des traits communs : transe, exaltation dans le geste, plaisir de vibrer ensemble, être ensemble, danser ensemble, en rythme, célébrer, partager, exulter par le mouvement. Cela va se traduire par le recours à des éléments formels récurrents : ronde, farandoles, alignements, chaînes. L'inspiration récente apportée par les danses de club, de boîtes de nuit, ajoute le sur-place, le mouvement continu, répétitif, l'enlacement.

#### **À VOIR :**

- Sur **numeridanse.tv** le Théma *Danse savante, danse populaire*, issu de à l'exposition « CORPS REBELLES » présentées jusqu'en ars au Musée des Confluences à Lyon.

[http://www.numeridanse.tv/fr/thematiques/278\\_danse-savante-danse-populaire](http://www.numeridanse.tv/fr/thematiques/278_danse-savante-danse-populaire)

- Site de l'exposition *CORPS REBELLES* au Musée des Confluences

<http://www.corpsrebelles.fr/>

- Le remarquable documentaire *Let's dance* visible sur sur **Arte Concert**, en 3 parties, Solo, À deux et plus particulièrement sur notre thématique : Tous en scène

<http://concert.arte.tv/fr/documentaire-lets-dance-tous-en-scene>

## 2- ATELIER DANSE AVEC JÉREMY MARTINEZ, DANSEUR AU CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE RILLIEUX-LA-PAPE.



(NB : tous les textes entre guillemets sont une retranscription exacte des mots prononcés par Jérémy)

### MATIN

#### ÉCHAUFFEMENT :

En cercle, se masser les mains, très concrètement.

On se donne les mains.

« Des bulles qui se baladent dans le corps, ou des pixels... qui se propagent dans l'ensemble du corps.

Respirez. Bulles dans les yeux, bulles curieuses qui nous invitent à voyager dans l'espace ».

Marcher dans tout l'espace en gardant les mains.

« Marche sur la mousse »,

« Se faufiler entre 2 personnes tout en pensant à respirer et à regarder les autres »

Marquer un arrêt « on est immobile, mais pas une statue, on reste vivant, on respire. »

Sentir le poids, la masse du corps.

Alternance de marche et d'arrêts.

L'espace va se réduire progressivement « comme si on marchait dans une boîte de camembert »

Se rassembler et se faufiler

Sentir la matière qui devient liquide « eau très chaude » : utilisation des bras pour se faufiler, pas décoratif, mais fonctionnel. Comme si on faisait du crawl pour passer entre, à « travers les autres », sans se toucher.

Bras, omoplates, dos, ceinture scapulaire.

Chacun trouve son espace dans la boîte de camembert. Réchauffer l'espace autour de soi.

Autour, l'air est comme de l'eau. Déplacer l'eau, action concrète, en réveillant aussi ce qui se passe derrière (ce que Yuval Pick appelle « l'arrière corps »)

La matière tout autour se densifie « Cancoillotte »

Sans s'arrêter, mais on peut ralentir.

Idem mais on nage sans bras, « trouver un moyen pour déplacer la matière tout autour »

Focaliser sur l'arrière du corps « Image d'un ours qui se gratte le dos contre un arbre tout en nageant dans la piscine de cancoillotte »

« Changer des ampoules » devant, derrière, en haut, en bas, avec différentes parties du corps.

Idem en voyageant dans l'espace,

« Accélérer pour traverser la piscine de cancoillotte, 100m, 50m, 25m... jusqu'à l'arrivée » c'est les Jeux Olympiques, on est des nageurs de haut niveau ! »

Malaxer le raisin au sol avec les pieds (transfert de poids sur les appuis).

C'est une action concrète : « Ecraser le raisin »

Penser au regard autour de soi, vers les autres.

Par « équipe » de 3, réinvestir tout ce qu'on a traversé corporellement précédemment pour traverser un espace (diagonale du studio)

Idée de traversée aquatique, tout en gardant l'idée de l'ours et de la piscine : « je traverse la piscine, en changeant les ampoules tout en faisant du vin qui se transforme en champagne »

Se mettre dans la peau du nageur de 100m tout en faisant de la natation synchronisée (esthétique) : on peut aller au sol.

Pousser la matière, dans les 3 dimensions.

Idée d'exploration collective

**Pour Yuval Pick, notions clefs :**

- Corps imaginaire

- Notion de matière

## LA PHRASE COMMUNE : LA DANSE D'ENSEMBLE

### 1) Apprentissage de la danse

En cercle, on se tient par les mains. On commence toujours par le pied droit.

-1-2-3-4 : 4 pas marchés vers la droite : dans le sens du cercle, bassin vers celui de devant, regard vers les autres, « à l'égyptienne ».

-5-6 : talon droit planté en avant et « j'écoute »

-7-8 : pointe du pied droit pointé en arrière et « j'écoute »

-(2 fois)

-1-2-3-4 : 4 pas marchés vers la droite (dans le sens du cercle)

-5-6-7-8 : tourné vers le centre du cercle, balancer de droite à gauche 4 fois avec hanche et bras en l'air comme si « c'était bientôt les vacances »

-(2 fois)

-1-2-3-4 : 4 pas en avançant vers le centre du cercle pour « se dire un secret »

-5-6-7-8 : 4 pas on revient à sa place en commençant avec le pied gauche

-1-2-3-4-5-6-7-8 : pied droit écarté à droite « ouvre-ferme » (idée de pont), rassembler pied gauche 4 fois

-1-2-3-4-5-6-7 : lâcher les mains et faire une petite promenade pour soi en cercle (7 pas), en frappant 7 fois dans les mains

-8 : on se reprend les mains pour pouvoir redémarrer.

Importance du regard et du plaisir collectif pris en dansant ensemble

### 2) Évolution de l'univers musical : la playlist

Danser la phrase ensemble en cercle, sans musique, puis avec, en variant les univers musicaux ce qui permet de donner à la danse une couleur différente,

Se laisser influencer par cette couleur (la gestuelle se trouve ainsi modifiée).

Chaque musique donne des costumes différents et un style : la danse est habillée.

On commence par quelque chose que tout le monde connaît pour qu'on soit à l'aise (un tempo très marqué), puis un tempo plus rapide, jusqu'à une dernière musique où le tempo varie, pour revenir à une danse « à l'écoute du groupe ».

-Prince ( kiss)

-Rock the Casbah ( The Clash)

-In Da Club (50 cent)

-U Can't touch this ( Mc hammer)

-Hey Ya (Outkast)

-Zorba's Dance ( Giorgos Zampetas)



### 3) L'expérience du guide :

(en 2 groupes : 1 qui expérimente, 1 qui observe.)

Sur la musique : Neo Lights (Kraftwerk)

Cette fois-ci, on danse « en farandole ». Le 1<sup>er</sup> de la chaîne est le guide, il va donner le départ, la vitesse, les directions dans l'espace. « C'est comme un guide de haute-montagne, il est responsable du groupe ».

#### -Retour :

Le groupe observateur verbalise ce qu'il a repéré comme facteur de réussite et/ou de difficulté.

Pour que le groupe réussisse, le guide doit être clair dans ses choix (de vitesse, d'espace) et permettre la lecture par les autres danseurs

Il doit les regarder, ne pas faire de rupture brutale (ni dans la vitesse, ni dans l'espace), choisir d'opérer des changements progressifs à des moments opportuns (par exemple entre les différentes parties de la phrase).

Etre à l'écoute du groupe

Il est important de faire confiance au guide mais il n'est pas forcément nécessaire de le regarder.

le 2<sup>e</sup> groupe a l'avantage d'avoir vu ce qui se passe. Cette expérience lui sert pour vivre sa propre expérimentation.

Les 2 groupes reprennent l'expérience.

#### Nouvelle consigne : **contrainte féconde**

On peut changer de guide pendant la danse : chacun peut décider de devenir guide ou de cesser de l'être.

Version Dora l'exploratrice ( mais pas suicidaire...)

#### Nouvelle **contrainte féconde**:

Changement de guide possible à tout moment et plus régulièrement afin de rendre la situation plus « démocratique »

Retour : importance de voir la difficulté de changer de rôle : « de guider » et de « se laisser guider »

#### Nouvelle **contrainte féconde**:

Le guide n'est plus maître de l'espace mais également du temps (vitesse)

Sans musique

#### Nouvelle **contrainte féconde**:

Changement de vitesse : crescendo- decrescendo .

On joue cette fois sur la vitesse et non sur le changement de guide (le guide reste le même)

#### Retour :

- importance de l'écoute (que l'on soit observateur et danseur)

#### ***Idée du stage : avoir une matrice commune pour danser ensemble.***

***Cette phrase a été créée de toute pièce par les danseurs du CCNR avec Yuval Pick, pour être facile, se mémoriser rapidement. On pourrait en créer une autre avec les élèves. Ou partir d'une danse existante.***

### 4) Cercle : Jouer avec **l'espace entre**

Former un cercle en se tenant par les mains. À l'écoute, on agrandit subitement le cercle. Puis on le diminue.

Puis on l'agrandit. Etc. Il s'agit de conserver toujours le cercle afin que chacun y trouve sa place.

Idée d'un espace sacré à conserver.

« Plaisir d'ouvrir l'espace » mais aussi « plaisir de se retrouver ». Personne ne doit être exclu du cercle.

Variante 1 : déconstruction / reconstruction du cercle : chacun a la possibilité de s'arrêter quelque part immobile mais attention, « on n'a qu'une seule bande de film » (mouvement d'une vague commune) « la vague nous emmène et nous ramène ». Retrouver le groupe quand celui-ci passe à côté de soi (attention on va dans la même direction que le groupe : vers le centre ou vers la périphérie, pas à l'inverse du groupe). On part ensemble et en revient ensemble.

Variante 2 : quand le cercle est large, on peut changer de place les uns par rapport aux autres, mais sans traverser le cercle

On reste à l'écoute du groupe : « on se regarde, on partage, on sent aussi ceux qui sont à nos côtés, des 2 côtés. On sent qu'on est à sa place ». « C'est bon, maintenant on est connecté ! ».

On se déplace comme si nous étions dans la savane ou la jungle (on ne peut pas rester immobile)

Variante 3 : lorsqu'on revient au centre, changer de prise (en gardant un contact à droite et à gauche et en laissant les 2 pieds au sol) : on ne se prend plus la main mais on change les parties du corps qui se « prennent » pour construire une nouvelle structure (*utiliser le mot structure peut permettre d'amener les élèves à se toucher*)

*Etre ambitieux à « la manière de Dalí/Picasso »*

Jérémy décide quand on a « la structure idéale » et à son signal, les danseurs s'organisent pour danser la phrase avec les prises existantes.

Variante 4 : départ idem. On ouvre le cercle puis on trouve quelqu'un pour former rapidement un duo (version « site de rencontre ») en se prenant la main. On s'éloigne l'un de l'autre « c'est comme s'il y avait un élastique entre nous, on l'étire, puis il nous ramène à l'autre ». On « entre dans l'espace de l'autre » (pour trouver une autre prise plus audacieuse) et on fait la danse en duo en gardant la forme de cette structure créée. Puis quand on a terminé, on revient en cercle. Et on recommence en changeant de partenaire. Négociation avec le corps de l'autre (sans parole)

*COMMENT CHACUN NÉGOCIE-T-IL AVEC TOUS CES PARAMÈTRES ?*

- L'autre / les autres
- L'espace
- Le rythme
- La contrainte physique liée à la structure qu'on a créé (diversité des prises)
- La musique

## UN AUTRE CHAPITRE : ENTRER DANS L'IMAGINAIRE.

En 2 groupes. En cercle.

**LE SCRATCH** (*En musique et spécialement dans le rap, le **scratch** (ou **scratching**) est un procédé consistant à modifier manuellement la vitesse de lecture d'un disque vinyle sous une tête de lecture de platine vinyle, alternativement en avant et en arrière, de façon à produire un effet spécial.*)

« On décide ensemble de mettre un drapeau sur un moment de la phrase » (on choisit un geste, un extrait court, un moment) et on y ajoute l'image du **SCRATCH** des DJ

On n'anticipe pas ce que l'on va faire, mais le moment où on va « scratcher ». C'est là qu'il y a NÉGOCIATION dans le groupe. On décide 4 moments « on plante 4 drapeaux » (drapeau = loupe, focus, zoom) Attention, les drapeaux ne sont pas des arrêts

Le moment du scratch est donc commun, mais chacun peut choisir sa façon de « scratcher ». Pistes : étendre la portée du mouvement, jouer entre début/fin/milieu/retour en arrière...

Consigne :

- garder l'espace entre les danseurs
- ne pas se lâcher les mains
- être à l'écoute (notamment sur la durée du scratch)

Les deux groupes expérimentent.

Retour :

- scratch possible à différents moments du mouvement et avec le rythme que l'on veut.
- possibilité de diluer le temps du drapeau : on gagne en qualité d'état de corps

Variables :

- en 2 cercles (l'un dans l'autre), on se met d'accord dans chaque cercle sur « les 4 drapeaux »

## APRÈS-MIDI

### ÉCHAUFFEMENT :

Marche en dispersion dans l'ensemble du studio dans l'espace avant et arrière. Ne pas tourner en rond !

Accompagner quelqu'un (en posant doucement la main dans le dos)

« Je l'invite à me suivre ou me laisse inviter à le suivre ». Puis on se quitte.

Renouveler l'expérience. « Ne faire qu'un ».

Puis trouver l'arrêt à l'écoute du groupe et redémarrer à l'écoute.

Pendant la « rencontre » faire ensemble le début de la phrase.

Tout en continuant reformer progressivement le grand cercle. Reprise de la danse tous ensemble, en boucle, on ne voit plus le début et la fin « mettre de l'huile à la jonction ! »

### **ENTRER DANS L'IMAGINAIRE suite : POP-CORN**

En farandole

On fait une fois la phrase « basique », puis elle se transforme sous l'effet « pop-corn ».

Idee de crépitements, d'une énergie graduelle (d'un non-retour jusqu'à explosion)

Chacun décide comment mais cela ne doit pas influencer la vitesse.

Consignes :

- rester à l'écoute.
- ne pas se laisser embarquer par un leader.
- rester à sa place.

Retour :

« on n'y arrive pas » « je ne comprends pas » : on ne doit pas être à la recherche du concret.

Entrer dans l'imaginaire, c'est compliqué car peu habituel.

« Réveiller l'image et sortir notre créativité ».

Ne pas tomber dans du mime. Etre dans la sensation (ex : un glaçon dans le désert )

Laisser la place à chacun avec son propre imaginaire

Faire les choses « fun » mais sérieusement afin de ne pas se faire mal

**Notions importantes :**

-**Vitesse** (le guide, changement de musique) : vitesse = le tempo et rythme = la pulse

-**Imaginaire** (pop-corn, scratch)

-l'organisation de l'**espace** (construire le cercle, déconstruire, les prises), en jouant sur les formes de regroupements

### **ÉCHAFAUDAGE ET POST-IT**

**Structure**

Collage de toutes les expériences pour expérimenter une forme/ structure de « restitution », « Il faut imaginer que ça fait 2 mois qu'on répète ! »

Proposition une partition (lui parle d'**échafaudage**) composée de 5 moments (**post-it**) qui vont être enchaînés

**POST-IT 1 - Jaune :**

Marche, arrêt à l'écoute, jusqu'à arriver au grand cercle (issue de secours) EN SILENCE. On trouve la solution par les yeux et le corps.

On fait une fois la phrase tous ensemble.

Musique

**POT-IT 2 - Orange :**

Restructuration du cercle (agrandir-diminuer...) avec changement de prises. Reproduction 3 fois et à la 3<sup>e</sup> fois, on fait la phrase dans la structure construite

**POT-IT 3 - Vert:**

les duos avec main dans la main puis ouverture puis phrase et le reproduire 3 fois avec 3 partenaires différents

**POT-IT 4 - Rose :**

on reforme les deux groupes :

- un groupe SCRATCH en cercle
- un groupe FARANDOLE avec changement de VITESSE et ESPACE.

**POT-IT 5 - Doré :**

On se retrouve tous pour reformer le cercle et on fait la phrase « POP-CORN » jusqu'à la fin.



À la suite de cet atelier danse,

### 3- DEUX PROPOSITIONS D'ATELIER D'ÉCRITURE

PAR ALEXANDRA CORBALAN, PROFESSEURE DE LETTRES, CERTIFIÉE ART DANSE, ACADÉMIE DE GRENOBLE.

Préambule :

#### 1/ Danse et littérature : du carcan à la liberté

J'ai imaginé cet atelier d'écriture comme un dialogue entre deux formes artistiques expressives, la danse et l'écriture, qui peuvent paraître lointaines mais qui présentent en réalité de belles similitudes :

- Pour ces deux arts, un matériau personnel est mis en œuvre : le corps dans un cas et les mots dans l'autre. Ce matériau est animé par un outil qui est notre volonté afin d'aboutir à des productions chorégraphiques ou littéraires.
- Ce matériau personnel a été façonné à une époque lointaine afin que les productions dansées et écrites correspondent à des formes codées et approuvées car déclarées esthétiques. Je pense notamment à la fondation en 1661 de l'Académie royale de danse qui pousse les maîtres à danser à théoriser les normes classiques et à élaborer par exemple les cinq positions classiques. A la même époque, la mise en place par Boileau de règles d'écriture poétique très strictes, la création de la règle des trois unités au théâtre et l'institution d'une académie de la langue française vont dans le même sens. Pour un art et l'autre, hors de question de sortir, au XVII<sup>e</sup> siècle, des chemins très dessinés par le classicisme et celui qui en a organisé les fondements afin d'asseoir son pouvoir : Louis XIV.
- Mais, pour la danse comme pour l'écriture, des processus de rupture se sont créés afin d'échapper à ces règles imposées et surtout à des formats de production très contraints. Au XX<sup>e</sup> siècle, Merce Cunningham imagine un propos qui n'est plus narratif, fait de tous les danseurs des centres de l'espace, introduit le hasard dans ses chorégraphies, dissocie la musique et le mouvement... A cette même époque, le surréalisme en France propose la même démarche en brisant les carcans de la littérature, en refusant les canons du bon goût, en cultivant « le hasard objectif »

Cette capacité, propre à l'art, d'échapper aux diktats nous invite en danse comme avec les mots à accéder à la richesse de notre monde intérieur, à être créatif et à laisser émerger nos ressources.

#### 2/Ecrire pour soi

La posture de l'écrivain, assis à une table, dos bien droit, stylo en main et page blanche guettant le premier mot, nous place souvent dans un impératif scolaire de performance et non de plaisir.

Je prends pour cet atelier le contrepied de ce postulat et invite chacun des participants à explorer une écriture libre, personnelle et surtout sans contrainte normative (« faire de belles phrases », « écrire quelque chose de bien construit », « soigner son orthographe »).

Nous disposons tous de notre rapport au réel particulier et qui induit le choix de nos mots, tout aussi personnels et singuliers. Nos mots, dans ce qu'ils révèlent de notre rapport privilégié au réel, ont le droit d'exister en dehors des modèles établis, sous une forme inattendue.

#### **I/ Danse et littérature : des démarches en échos.**

« Les « ateliers sensibles » ont pour but de faire un retour sur la formation autant que d'en favoriser des appropriations singulières qui devraient permettre à chaque stagiaire un prolongement tant au plan professionnel que personnel. »

Cet atelier d'écriture est construit, dans sa structure et ses démarches, en dialogue et résonance avec l'atelier pratique proposé par Jérémy.

#### 1/ La liberté créative

Au cours de cet atelier de danse Jérémy nous a invités à visiter nos imaginaires afin d'entrer dans le mouvement naturellement. Chacun a pu trouver, voire inventer sa gestuelle de nageur de fonds de piscine par exemple. Dans notre atelier d'écriture, nous contactons notre imaginaire et **inventons des mots**, aussi étonnants soient-ils. (ex : une horizontelle, l'inventitude...)

Jérémy nous a aussi invités à suspendre le mouvement, à marquer des pauses, à respirer à un moment choisi de nous. Pour l'écriture, nous irons vers **une ponctuation libre** qui peut se poser après un seul mot. Au milieu d'une phrase. Étonnamment. Ainsi, notre écriture est intimement reliée à notre rythme personnel.

Enfin, Jérémy a choisi d'associer des gestuelles apparemment lointaines : celle du nageur de fonds et celle du visseur d'ampoules... Avec les mots, **nous acceptons les associations étonnantes**, les mélanges détonants et osons l'insolite. Le sens de ces créations ne nous apparaîtra peut-être pas immédiatement mais nous faisons confiance à notre imaginaire. (ex : pop-corn débridé, folie dorée...)

## **2/ L'alternance de temps de création individuels et collectifs**

L'alternance de temps individuels, sans interaction, permet de se relier à soi-même, d'entrer dans une écoute personnelle puis les temps en interactions nous permettent de construire, de négocier, de nous ouvrir à des compréhensions différentes des propositions. Cet atelier d'écriture est construit lui aussi sur des temps d'écriture personnels puis sur des temps de création collectifs nourris par l'écriture de chacun.

## **3/ Une restitution plaisir**

Nous avons rassemblé avec Jérémy divers matériaux que nous avons ensuite organisés pour une grande représentation finale. Notre atelier d'écriture aboutira, en groupes de cinq ou six personnes, à une production montrée à tous, comme autant de retours sur l'atelier pratique du matin.

### **II/ L'échauffement des corps et des plumes**

#### **1/ La collecte des mots**

- Nous nous plaçons en cercle afin que chacun puisse voir tout le monde .
- De manière silencieuse, je mets en évocation le mouvement mémorisé dans la matinée et je laisse venir un mot, une onomatopée de manière libre et spontanée. Idem pour le second mot
- Chacun présente son mouvement et son mot. Nous créons un réservoir de mots collectifs, offerts à tous, par tous, pour entrer dans l'écriture :  
embrasser, pose, folie, crawl, air, avancer, lier, vague, calor, papillon, planter, cinglant, grand, fendre, miel, tempo, mont d'or, jus, joie, eau, pointer, doré, omelette, bonheur, réconfort, swing...  
(Merci à nos deux scriptrices très efficaces !)

#### **2/ L'échauffement des plumes :**

- Par association de sens, de manière spontanée, sans censure ni vis-à-vis de soi ni vis-à-vis des autres, j'associe un mot à un autre:  
**-cheveux** = frisé, salade, verte, saladier, saucisse  
**-rouge** = arbre, loisir, bateau, vacances, montagne, extrême, peur, danger, mal, vide, renaissance, air, youpi, pollution  
**-esquive** = douce, contact, valse, danse, tango, flotter, improviser, inventer, aimer
- Par association de son : par 2, en face à face : je rebondis sur le mot proposé par mon partenaire en essayant que le son final de ce mot soit le début du mot que je propose à mon tour. Et le jeu continue ainsi en ping-pong de plaisir verbal. J'ai la possibilité d'inventer un mot, d'« ouvrir mon imaginaire ».

### **III/ Atelier d'écriture : la danse des mots**

#### **Important : rappel des règles du jeu :**

- ✚ Je m'offre la liberté d'une écriture personnelle : je peux inventer mes mots afin de restituer mon rapport au monde
- ✚ Je peux ponctuer où je le souhaite afin d'être dans mon rythme
- ✚ J'ouvre mon imaginaire aux associations étonnantes, aussi saugrenues soient-elles.
- ✚ Mon texte est aéré : je laisse de la place entre les mots et les lignes

*Les propositions qui suivent sont issues de l'atelier d'Estelle Dumortier, association La Traversante, lors du séminaire de septembre 2016*

### **1/ Proposition n°1 : Mon texte**

J'écris un texte libre où s'emmêlent les déplacements, entre les idées (préconçues que vous aviez de ce stage + celles que vous avez aujourd'hui), les rêveries (que vous vous construisiez avant de venir + celles que cette formation a ouvertes), le corps. J'écris sur ce qui a fait signe, sens. Dire ce trajet très librement. Ne pas chercher d'effets. Ne pas se brider, lâcher la bride au contraire : plus on écrit, plus ce sera facile par la suite.

### **2/ Proposition n° 2 : Mon sous-Texte**

Je tente de soulever, découvrir et révéler le secret de mon texte. Je choisis l'une des formes suivantes :

- Entre les lignes  
Les 2 premières lignes de votre texte contiennent du silence et du cri. Ça veut surgir. Entre les lignes de votre texte, il y a d'autres lignes en potentiel. Les écrire comme des vers, en faisant un retour à la ligne.  
Vers A vient d'entre les lignes 1 et 2. Vers B vient d'entre les lignes 2 et 3, ou 3 et 4...
- Constellation (organisation et trajectoires spatiales)  
Fermer les yeux puis les ouvrir. Le premier mot qu'on lit est celui qu'on garde. Prendre des mots ou groupes de mots. Les relier, les tramer. Ensemble, ça dit quelque chose, ça ouvre.  
Même consigne que plus haut sur l'écriture en vers, le retour à la ligne, et le prolongement au-delà de la ligne.
- Ponctuation / rythme  
La ponctuation est un marqueur de rythme et de sens. C'est une découpe dans le texte. Le sens va au-delà. Prendre le mot ou groupes de mots précédant un point, et le mot ou groupes de mots suivant un point : c'est une phrase et elle dit quelque chose d'étrange, de bancal, de surprenant. Ecrire cette chose.

Prendre un peu de temps pour se relire. Peut-être qu'il sera nécessaire de relier les vers entre eux, trouver des correspondances et donc ajouter, enlever, ré-écrire. Ne pas trop dénaturer non plus la « surprise » et l'étrangeté du texte qui s'est écrit.

Partage : chacun lit à voix haute pour le groupe deux phrases au choix de son sous-texte.

## **IV/ Mises en voix et en mouvements**

Nous nous organisons en groupes de 5 ou 6 personnes. Chaque groupe est constitué de stagiaires ayant choisi entre les lignes, constellation et ponctuation.

### **1/ Proposition 3 : Lecture chorale: chacun des stagiaires lit son texte en même temps que les autres au sein de son groupe**

- Le lecteur « entre les lignes » lit avec rapidité
- Le lecteur « constellation » lit avec lenteur
- Le lecteur « ponctuation » lit comme un métronome
- La lecture commence par le début du texte de chacun.

Observations (pour lever des analyseurs qui aideront à mettre en forme pour la suite) :

- Qu'est-ce qui harmonise, cale et décale ?
- Où est-ce que ça résiste, s'oppose, s'accorde ?
- Repérer les tensions entre individu et groupe (Notion de groupe à partir de 3 en sociologie / 2 = opposition, notion du plus fort / à partir de 3 on peut voter (2 contre 1))
- Si l'un a fini avant les 2mn, que fait-il du silence qui reste ?
- Nous n'avons pas tous les mêmes notions de lenteur, de rapidité, de régulateur.
- Nous pouvons avoir plusieurs rythmes en même temps, y compris celui des battements de notre cœur.

### **2/ Proposition 4 : Tissage de voix et de corps**

**Entremêler au moins 2 phrases de chacun ainsi que des mouvements proposés au groupe lors de la collecte des mots pour écrire une nouvelle partition.**

Comment nouer, tisser ? Comment créer la juste tension entre individus et groupe afin que chacun ait sa place ?

On peut jouer de :

- la répartition dans l'espace

- la diction : cri/chuchotement, rapidité/lenteur, ponctuation marquée/non marquée...
- le lien/le décalage entre lecture et gestuelle
- du 1 contre tous et/ou de la fusion chorale

Observation :

- qu'est-ce qui s'oppose, résiste, fait magma ?
- comment le groupe et les individus qui le composent ont géré/senti le temps limité de préparation ?
- comment se sont faites et organisées les négociations ? Comment  négocier sa place  ?
- quelle place pour chacun  dans le rendu ?

**3/ Proposition 5 :Restitutions**

Toujours en groupe, nous associons la proposition 3 et 4, nous choisissons une posture finale et nous présentons notre création au groupe.

**UNE AUTRE PROPOSITION D'ATELIER D'ÉCRITURE**

**PAR SÉVERINE ALLORENT, PROFESSEURE DE LETTRES, RELAIS DANSE, DAAC DE LYON**

*Inspirée de l'atelier d'écriture d'Estelle Dumortier, association La Traversante, lors du séminaire de septembre 2016*

**-Entrée en matière :** qu'est-ce qui reste de l'expérience traversée ? Livrez des impressions, émotions, sensations, etc. Lancer des mots au hasard, sans réfléchir afin de créer une matière commune.

**Mots écrits sur un tableau, paper board : c'est la matière commune du groupe.**

A partir de cette matière commune, de ces traces, écrire un texte libre sur ce qui continue – ou pas – de résonner. **15 mn.**

**Lecture**

**-2ème temps : transformation.**

•**l'espace :** considérer le texte comme un espace et le lire autrement, en liste par exemple (en prenant les premiers mots de chaque ligne) ; ou selon une autre organisation de l'espace qu'il occupe. A partir de cette nouvelle contrainte, de cette nouvelle matière, écrire un nouveau texte.

•**Le rythme :** travail sur la ponctuation, qui permet de rythmer le texte.

Prendre deux phrases reliées par un point : garder deux mots avant et deux mots après le point. Ce sera le début d'un nouveau texte.

•**L'imaginaire :** écrire « entre les lignes ». Prendre les 2 premières lignes du texte, les écarter, et imaginer un nouveau texte qui vient se caler entre ces 2 lignes, même s'il n'a rien à voir avec le premier .

**Lecture ( par catégorie : espace, rythme, imaginaire)**

**-3ème temps - Mise en voix, en corps, en espace.**

**Par groupes de 8 (à adapter en fonction du nombre), proposer une lecture animée, en mouvement, qui fasse entendre l'ensemble des textes, les faisant résonner dans l'espace et dans les corps.**